

dans sa 95^e année, le sénateur King qui était alors leader du gouvernement au Sénat, a parlé du poste élevé auquel le sénateur Onésiphore Turgeon avait accédé dans le service public en associant son nom à ceux de ses illustres contemporains, sir George Foster, A. G. Blair, H. R. Emerson, L. P. Farris, sir Douglas Hazen et le propre père du sénateur King. « Ces hommes, a déclaré le sénateur King à cette occasion, n'avaient pas tous la même nuance politique, mais ils se tenaient en très haute estime les uns les autres ».

L'honorable Alphonse Turgeon, le frère de notre collègue défunt, est maintenant à la retraite, mais il s'est distingué à titre de juge de la Cour suprême de la Saskatchewan, de diplomate et de président d'importantes commissions royales d'enquête.

Le sénateur Gray Turgeon a fait carrière dans l'Ouest canadien. Il a siégé à l'Assemblée législative de l'Alberta pendant huit ans, après 1913. De 1935 à 1945, il a représenté la circonscription de Cariboo, en Colombie-Britannique, à la Chambre des communes. Au Sénat, où il a passé 17 ans de sa vie, il avait aussi choisi la circonscription de Cariboo. Bien qu'il ait élu domicile à Vancouver, ces dernières années, les gens qui habitaient plus au nord ont toujours eu une place de choix dans son cœur. En cette enceinte même, il a souvent commémoré les jours d'antan et fait l'éloge des hommes et des femmes qui ont consacré leur vie à la découverte de nos vastes ressources. Il n'a jamais semblé se rendre compte qu'il avait lui-même joué un rôle prédominant dans ce domaine.

Pendant son séjour à la Chambre et au Sénat, M. Gray Turgeon s'est fait le défenseur du travail de l'Organisation des Nations Unies en faveur des réfugiés, des personnes déplacées et des pays sous-développés. Il a concentré ses éminentes qualités d'esprit et de cœur sur les urgents problèmes des peuples moins avantagés.

C'était un vigoureux partisan et un franc libéral. Il s'est donné généreusement aux intérêts de son parti. En outre, il a su reconnaître les occasions que ce dernier lui a données de jouer un rôle dans la vie publique.

Natif du Nouveau-Brunswick et fils adoptif de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, il a été un véritable Canadien pendant toute sa carrière. De plus, il fut à sa façon un symbole du rôle de plus en plus grand que notre pays joue sur le plan mondial. Son décès laisse un grand vide ici mais le sénateur nous a enrichis. Avec son épouse bien-aimée et sa famille, nous pleurons sa perte et nous sommes fiers de ses réalisations.

L'honorable A. J. Brooks: Honorables sénateurs, je désire me joindre à l'honorable

leader du gouvernement, l'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest) qui a, fort éloquemment, rendu hommage à la mémoire de nos anciens collègues, le sénateur Gordon Peter Campbell et le sénateur James Gray Turgeon. Nous sommes tous profondément peinés de commencer cette nouvelle session d'une façon aussi triste; malheureusement, ce n'est là rien de nouveau.

Feu le sénateur Campbell était un membre éminent de cette assemblée et il a servi son pays avec distinction au Parlement pendant vingt et un ans. Il était avantagement connu non seulement dans la ville de Toronto, mais par tout le Canada, de même qu'aux États-Unis, en raison de sa carrière remarquable comme avocat et homme d'affaires. Le sénateur Campbell a toujours pris une part très active aux délibérations de notre assemblée. Sa participation a été dûment consignée au compte rendu, et je n'ai pas à la rappeler ici. Son état de santé laissait à désirer depuis quelque temps et il était souffrant lorsqu'il a pris part aux délibérations de la dernière session du Sénat. En dépit de sa maladie, il a continué de prendre une part active aux débats et ce, jusqu'à la fin. J'y vois là, et je suis sûr que les autres membres du Sénat partagent mon avis, une preuve du courage de cet homme valeureux.

Honorables sénateurs, qu'il me soit permis d'ajouter que je n'ai pas eu le plaisir de connaître intimement le sénateur Campbell puisque je n'ai fait sa connaissance qu'après mon arrivée au Sénat, il y a quelques années; je dois dire, cependant, que j'étais au courant de sa magnifique carrière. Je suis sûr que les autres membres de notre assemblée, qui étaient ses associés en affaires dans la ville de Toronto, voudront également rendre hommage à sa mémoire.

Nous pleurons la perte du sénateur Campbell. Je me joins au chef du gouvernement pour offrir mes sincères condoléances à M^{me} Campbell et à ses trois enfants.

Le sénateur James Gray Turgeon est décédé il y a quelques jours. Il s'était, lui aussi, voué à la chose publique. Parlant de sa belle carrière, le leader du gouvernement a rappelé qu'il avait été membre de l'Assemblée législative de l'Alberta et que son activité parlementaire s'était étendue sur plus de cinquante ans. C'est dire quelle magnifique carrière a connue le disparu.

J'avais fait sa connaissance en 1935, alors que tous deux, venus de parties différentes du pays—lui de la Colombie-Britannique et moi du Nouveau-Brunswick—nous faisions notre entrée à la Chambre des communes. Nous allions devenir très bons amis, et notre amitié a duré jusqu'à la fin de la dernière session.